



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

**HOLY
MOTORS**

L'Histoire dira qu'avant ou après sa mort
il se trouva en présence de Dieu et lui dit :
*“Moi qui aie été tant d'hommes en vain,
je voudrais n'être qu'un : moi”.*

La voix du Seigneur lui répondit depuis un
tourbillon : *“Moi-même, je ne suis pas un ;
j'ai rêvé le monde comme tu as rêvé ton
oeuvre, mon Shakespeare, et parmi les
figures de mon rêve tu te trouvais, toi qui
es comme moi, plusieurs et aucun.”*

JORGE LUIS BORGES — *“Everything and Nothing”*

PRESSE

ANDRÉ-PAUL RICCI / TONY ARNOUX

6, Place de la Madeleine - 75008 Paris
Tél. : 01 49 53 04 20 • apricci@wanadoo.fr

à Cannes :

André-Paul Ricci : 0612 44 30 62

Tony Arnoux : 06 80 10 41 03

DISTRIBUTION

LES FILMS DU LOSANGE

22, avenue Pierre 1^{er} de Serbie - 75116 Paris

Tél. : 01 44 43 87 15 / 16 / 17

www.lesfilmsdulosange.fr

à Cannes :

Résidence du Gray d'Albion - 64 ter rue d'Antibes

Entrée 3A / 4^{ème} étage / Appartement n°441 - 06400 Cannes

Tél. : 04 93 68 44 46

INTERNATIONAL SALES

WILD BUNCH

Cannes office :

4, La Croisette – 1st floor (*In front of the Palais*) - 06400 Cannes

Phone : +33 (0) 4 93 30 17 46

Fax : +33 (0) 4 93 30 17 45

Carole Baraton : cbaraton@wildbunch.eu

Gary Farkas : gfarkas@wildbunch.eu

Vincent Maraval : ndevide@wildbunch.eu

Gael Nouaille : gnouaille@wildbunch.eu

Silvia Simonutti : ssimonutti@wildbunch.eu

www.wildbunch.biz

INTERNATIONAL PRESS

THE PR CONTACT

Cannes office :

All Suites Garden Studio,

Park & Suites Prestige Cannes Croisette,

12 rue Latour Maubourg - 06400 Cannes

Email: festival@theprcontact.com

Phil Symes : +33 (0) 6 29 87 62 96

Ronaldo Mourao : +33 (0) 6 29 84 74 07

Photos & dossier de presse téléchargeables sur www.filmsdulosange.fr

LE 4 JUILLET AU CINÉMA

FRANCE • COULEUR • 1H55 • DCP • DOLBY SRD

MARTINE MARIGNAC, MAURICE TINCHANT
et ALBERT PREVOST
présentent



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

HOLY MOTORS



UN FILM DE
LEOS CARAX



SYNOPSIS

De l'aube à la nuit, quelques heures dans l'existence de Monsieur Oscar, un être qui voyage de vie en vie. Tour à tour grand patron, meurtrier, mendiant, créature monstrueuse, père de famille, ...

M. Oscar semble jouer des rôles, plongeant en chacun tout entier - mais où sont les caméras?

Il est seul, uniquement accompagné de Céline, longue dame blonde aux commandes de l'immense machine qui le transporte dans Paris et autour. Tel un tueur consciencieux allant de gage en gage.

À la poursuite de la beauté du geste. Du moteur de l'action. Des femmes et des fantômes de sa vie.

Mais où est sa maison, sa famille, son repos ?



LUI

Jean, il y a quelque chose que tu ne sais pas.

ELLE

Sur toi ?

LUI

Sur nous.



Monsieur MERDE

Aglougl'ia ! Alk tsuet tsuet kerotût xeuhhi-vi aass !



/ Vous apparaissez au début du film, dans une sorte de prologue, qui est plus précisément et littéralement une ouverture. D'où vient l'idée d'être physiquement présent à l'écran ?

Leos Carax : J'ai d'abord eu cette image d'une salle de cinéma, grande et pleine, dans le noir de la projection. Mais les spectateurs sont tout à fait figés, et leurs yeux semblent fermés. Sont-ils endormis ? Morts ?

Le public de cinéma vu de face - ce que personne ne voit jamais (sauf dans l'extraordinaire plan final de "The Crowd" de King Vidor).

Puis mon amie Katia m'a fait lire un conte d'Hoffmann. Le héros y découvre que sa chambre d'hôtel donne, via une porte dérobée, sur une salle d'opéra. Comme dans la phrase de Kafka, qui pourrait servir de préambule à toute création :

“Il y a dans mon appartement une porte que je n'avais jamais remarquée jusqu'ici”.

J'ai donc pensé débiter le film avec ce dormeur réveillé en pleine nuit, qui se retrouve en pyjama dans une grande salle de cinéma remplie de fantômes. Instinctivement, j'ai appelé l'homme, le rêveur du film, Leos Carax. Alors je l'ai joué.



/ Dans quelle mesure “Merde”, votre contribution au film “Tokyo!”, a joué un rôle dans la conception de “Holy Motors”, où le personnage de Merde est un des avatars (est-ce le bon terme?) de Denis Lavant ?

Leos Carax : “Holy Motors” est né de mon impuissance à monter plusieurs projets, tous en langue étrangère et à l'étranger. Butant toujours sur les deux mêmes obstacles : casting & fric. N'en pouvant plus de ne pas tourner, je me suis inspiré de l'expérience de “Merde”, qui était une commande japonaise. Je me suis passé à moi-même la commande d'un projet fait dans les mêmes conditions, mais en France : imaginer vite, pour un acteur déjà choisi, un film pas trop cher.

Tout ça rendu possible aussi par l'usage des caméras numériques, que je méprise (car elles s'imposent ou on nous les impose), mais qui rassurent tout le monde.

/ L'idée des moteurs, de la motorisation, de l'importance des machines est à la fois clairement revendiquée par le titre et présente de manière sous-jacente dans le film. Cette idée est-elle à l'origine du projet ou a-t-elle pris forme petit à petit ?

Leos Carax : Il n'y a jamais aucune idée au départ d'un projet, aucune intention. Mais deux trois images et sentiments, que je *monte* ensemble.

Pour Holy Motors, j'avais entre autres l'image de ces extra-longues limousines qu'on voit depuis quelques années. Je les ai croisées pour la première fois en Amérique, et maintenant à Paris dans mon quartier chaque dimanche, lors des mariages chinois. Elles sont bien de leur époque. À la fois bling bling et toc. Belles vues de l'extérieur, mais à l'intérieur on ressent une sorte de tristesse, comme dans un hôtel de passe. Quand même elles me touchent. Elles sont désuètes, telles les vieux jouets futuristes du passé. Elles marquent je crois la fin d'une époque, celle des grandes machines visibles.

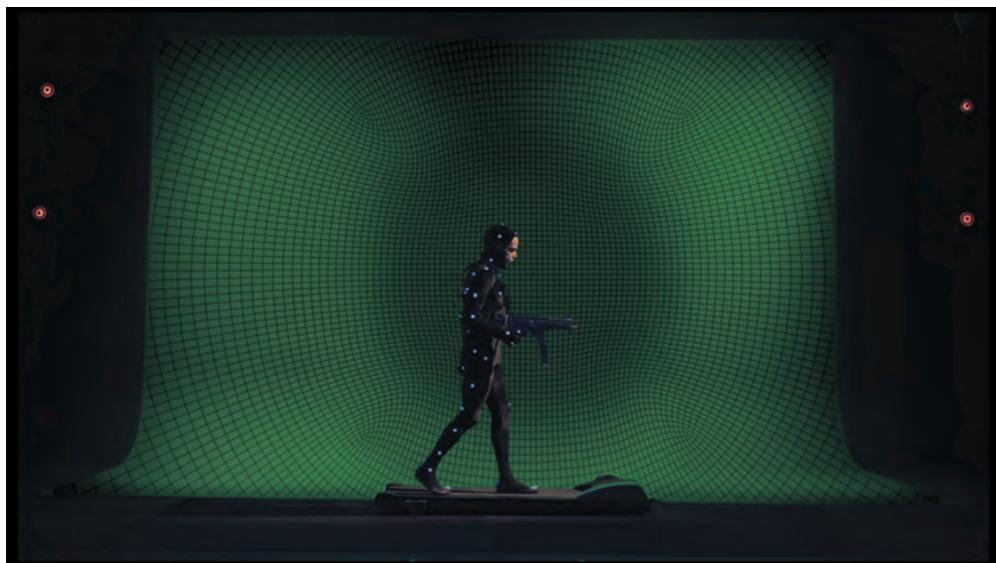
Très vite, ces voitures sont devenues le cœur du film, son moteur si je peux dire. Je les ai imaginées comme de longs vaisseaux qui transbahuteraient les hommes dans leurs derniers voyages, leurs derniers travaux.

Le film serait alors une sorte de science-fiction, où hommes, bêtes et machines se trouveraient en voie d'extinction - “moteurs sacrés” solidaires, liés par un sort commun, esclaves d'un monde de plus en plus virtuel. Un monde d'où disparaîtraient peu à peu les machines visibles, les expériences vécues, l'action.

“J'appelle expérience un voyage au bout du possible de l'homme”.

(Georges Bataille)

LE “PITCH” DU FILM ? LA VIE. LE MOTEUR DE L’ACTION ? L’ACTION.



Dans la séquence où Denis Lavant a le corps recouvert de capteurs blancs, il est comme un ouvrier spécialisé de la *motion capture*. Pas si éloigné du Chaplin des “Temps modernes” - sauf que l’homme n’est plus coincé dans les rouages d’une machine, mais dans les fils d’une toile invisible.

LA BEAUTÉ DU GESTE

L’histoire d’un tueur à gages qui doit réaliser dix contrats en une journée. Il travaille pour la beauté du geste, alors il lui faut être créatif à chaque crime.

CRÉATURES

/ Qui est Monsieur Merde ? Est-ce un fantôme venu du passé ? Un compagnon de travail ?

Leos Carax : Monsieur Merde, c’est mon immonde.

C’est la grande régression post 11 Septembre (des terroristes qui croient à des histoires de vierges au paradis, des gouvernants qui jubilent de pouvoir enfin profiter de leurs pleins pouvoirs, tels des enfants tout-puissants. Et des peuples sidérés, comme des orphelins seuls dans le noir).

Monsieur Merde, c’est la peur, la phobie. L’enfance aussi.

Monsieur Merde, c’est le comble de l’étranger : l’immigré raciste.

“ Mon Dieu me pose toujours parmi ceux que je hais le plus. ”

/ Le personnage de Monsieur Oscar aurait-il pu être interprété par quelqu’un d’autre que Denis Lavant ?

Leos Carax : Si Denis avait refusé le film, j’aurais proposé le rôle à Lon Chaney, ou à Chaplin. Ou à Peter Lorre, Michel Simon.

/ Dans quel garage remise-t-on les humains lorsqu’ils ont fini leur journée ? Y a-t-il pour eux quelque chose de comparable au lieu où se termine le film ?

Leos Carax : Là où les humains se garent pour la nuit — ce qu’on appelle “la maison”. Mais où est la vraie demeure de chacun ? Ou bien vaut-il mieux vivre sa vie par monts et par vaux, en explorateur, parcourant terres et mers ? Mais peut-être nos vraies maisons sont-elles, déjà, nos ordinateurs ?

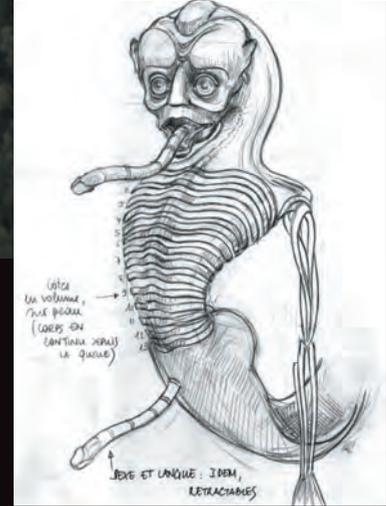
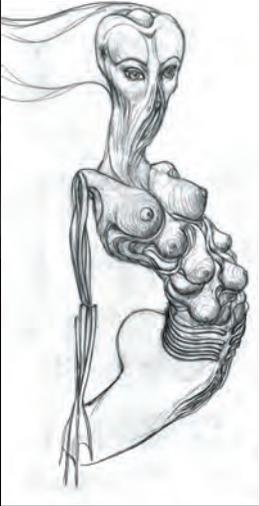
Extraits d’un entretien par emails avec JEAN-MICHEL FRODON

LES CYBER-CRÉATURES



Répétitions du coït







CÉLINE

Vous êtes malade ?

MONSIEUR OSCAR

Je crois que j'ai pris froid en tuant le banquier tout à l'heure.



MONSIEUR OSCAR

Vous voulez ça, qu'on devienne tous paranoïaques?

L'HOMME À LA TACHE DE VIN

Vous ne l'êtes pas déjà? Moi si, très. J'ai toujours été persuadé par exemple que j'allais mourir un jour.



LE MOURANT

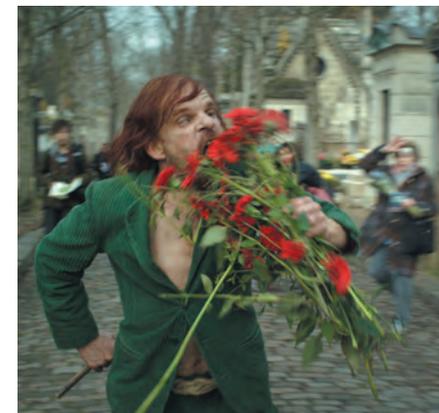
*La vie est meilleure Léa, car dans la vie, il y a l'amour.
La mort est bonne, mais l'amour n'y est pas.*

LES ACTEURS, vus par LEOS CARAX



DENIS LAVANT (Monsieur Oscar / Le Banquier / La Mendiante / L'ouvrier spécialisé de la Motion Capture / Monsieur Merde / Le Père / L'accordéoniste / Le Tueur / Le Tué / Le Mourant / L'homme au foyer)

Comme le cinéma lui-même, Denis vient des planches, de la foire et du cirque. Son corps est sculpté comme ceux des athlètes chronophotographiés par Marey. Et quand je filme ce corps en mouvement, mon plaisir est le même, j'imagine, que celui de Muybridge face à son cheval au galop.





ÉDITH SCOB (Céline)

J'avais déjà filmé Édith dans "Les Amants du Pont-Neuf", mais au montage, il ne restait que ses cheveux et ses mains. Je lui devais donc un vrai rôle. Édith est une femme-cinéma, merveilleuse au vrai sens du mot. Et puis l'ombre de Georges Franju s'était déjà mise à planer sur le projet, alors sa silhouette, son visage, sa voix se sont imposés. Elle a été la bonne fée du film. ■



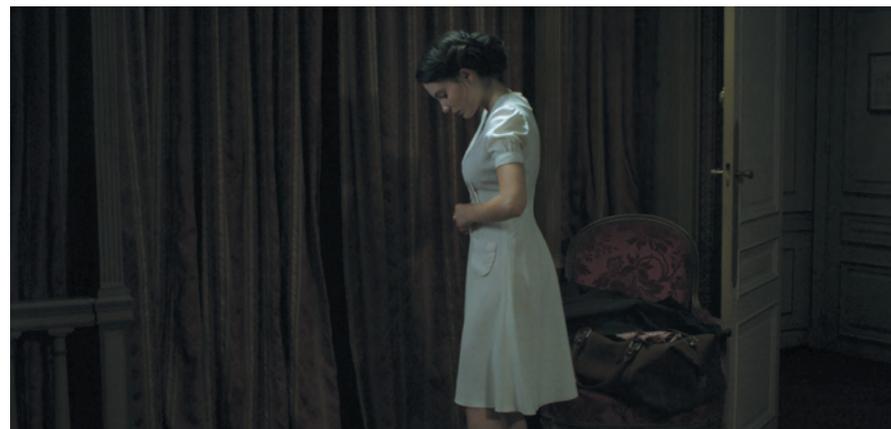
KYLIE MINOGUE (Eva / Jean)

Il y a peu, je ne connaissais de Kylie que le nom, et son duo dans les années 80 avec Nick Cave. Puis Claire Denis m'a parlé d'elle, pour un autre projet que je devais tourner à Londres. Kylie est d'une très grande pureté. Tourner avec elle a été la chose la plus douce que j'ai vécue sur un plateau. Et cette voix, échappée de ce corps d'elfe, c'est l'enfance de l'art. ■



EVA MENDES (Kay M.)

Le rôle de la mannequin Kay M. a été imaginé pour Kate Moss. On voulait faire un long-métrage à New York, la suite des aventures de M. Merde, "Merde in USA". Une sorte de "Belle et la Bête". Et puis j'ai rencontré Eva Mendes dans un festival, et on a eu l'envie de tourner quelque chose ensemble. Elle est à la fois érotique, absente, robotique. ■



ÉLISE LHOMEAU (Léa / Élise)

Élise est une jeune fille moderne, mais si on la ralentit, elle semble venir d'un autre temps. Cinéma des origines, "Petite Lise". Dans la terrible famille Jeunes Actrices, elle n'est ni chair fraîche ni chair à canon. Son corps, ses yeux, résistent à la caméra. ■



JEANNE DISSON (Angèle)

La recherche d'une enfant pour jouer Angèle a été extrêmement difficile. Je pensais au départ à une fille de 13 ou 14 ans, mais Jeanne, qui n'avait que 10 ans, était la seule à parvenir à composer toute l'évolution du personnage dans les dix minutes de la scène. Et dans la vie elle est drôle. ■



MICHEL PICCOLI (L'Homme à la Tâche de Vin)

Je devais jouer ce rôle. Mais il y aurait eu confusion : il ne s'agit pas d'un cinéaste, mais du "patron des caméras invisibles". Un homme de l'ombre, dont on ne sait s'il est producteur, sinistre ministre de l'Intérieur, ou grand mafioso. Alors j'ai proposé le personnage à Piccoli. L'idée était qu'il serait méconnaissable, et apparaîtrait au générique sous un faux nom, Marcel Tendrolo. Ça l'amusait beaucoup mais hélas ça s'est su. ■



LEOS CARAX

Réalisateur :

- 1984 - **BOY MEETS GIRL**
- 1986 - **MAUVAIS SANG**
- 1991 - **LES AMANTS DU PONT-NEUF**
- 1999 - **POLA X**
- 2008 - **TOKYO !** (co-réalisé avec Michel Gondry & Bong Joon-ho)
- 2012 - **HOLY MOTORS**

Acteur :

- 1987 - **KING LEAR** de Jean-Luc Godard
- 1988 - **LES MINISTÈRES DE L'ART** de Philippe Garrel
- 1997 - **THE HOUSE** de Sarunas Bartas
- 2007 - **MISTER LONELY** de Harmony Korine
- 2012 - **HOLY MOTORS** de Leos Carax

HOLY MOTORS





MUSIQUE ORIGINALE

“ WHO WERE WE ? ”

(Neil Hannon - Carax et Neil Hannon)

interprété par Kylie Minogue

Orchestré et arrangé par Andrew Skeet

(Orchestre : Berlin Music Ensemble)

MUSIQUES ADDITIONNELLES

FUNERAL MARCH (ADAGIO MOLTO)

String Quartet 15 E. Op 144

(Dimitri Chostakovitch)

“REVIVRE”

(G. Manset / G. Manset)

GODZILLA, MAIN TITLE

Sinking of Bingou-Maru

“LET MY BABY RIDE”

(R.L. Burnside / Tom Rothrock)

Adapté par Doctor L, Elliot Simon
et Quentin Auvray

“HOW ARE YOU GETTING HOME?”

(Ron Mael)

interprété par Sparks

LISTE ARTISTIQUE

DENIS LAVANT • EDITH SCOB • EVA MENDES • KYLIE MINOGUE • ELISE LHOMEAU • MICHEL PICCOLI • JEANNE DISSON

et avec

LEOS CARAX • NASTYA GOLUBEVA CARAX • REDA OUMOUZOUNE • ZLATA contorsionniste
• GEOFFREY CARREY • ANABELLE DEXTER JONES

LISTE TECHNIQUE

Scénario **LEOS CARAX** • Image **CAROLINE CHAMPETIER, YVES CAPE** • Montage **NELLY QUETTIER** • Son **ERWAN KERZANET, KATIA BOUTIN, JOSEFINA RODRIGUEZ, EMMANUEL CROSET** • Création et supervision Maquillages / Coiffures **BERNARD FLOCH** • Maquillages SFX **JEAN-CHRISTOPHE SPADACCINI, DENIS GASTOU** • Décors **FLORIAN SANSON** • Costumes **ANAÏS ROMAND** • Aide à la réalisation **JULIE GOUET** • Régie **DIDIER ABOT** • Scripte **MATHILDE PROFIT** • Directrice de post-production **EUGÉNIE DEPLUS** • Conception des cyber-créatures **DIANE SORIN** • Datamoshing **JACQUES PERCONTE** • Directeurs des effets visuels **THIERRY DELOBEL** • Superviseur VFX **ALEXANDRE BON** • Productrice VFX **BÉRENGÈRE DOMINGUEZ** • Superviseur 3D **OLIVIER MARCI**

Une co-production Franco-Allemande **PIERRE GRISE PRODUCTIONS / THÉO FILMS / ARTE FRANCE CINÉMA / PANDORA FILM / WDR-ARTE** • Avec la participation de **CANAL +** et du **CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE** • Avec le soutien du Programme **MEDIA DE L'UNION EUROPÉENNE** de la **RÉGION ILE-DE-FRANCE** et de la **PROCIREP / ANGOA, FFA MINI TRAITÉ, MEDIENBOARD BERLIN BRANDENBURG** • En association avec **SOFICINÉMA 8** et **WILD BUNCH** • Distribution France **LES FILMS DU LOSANGE**





**“ Tu entends ce cri de guerre que
les hommes lancent à la face de l'avenir,
le provoquant au combat ? ”**

(Leonid Andreïev)